

Les gros-plans

Dans ce podcast je vais faire le point sur le gros plan. Très utile et efficace pour attirer le regard de votre public. En comprenant bien comment l'image d'un gros-plan est attractive pour nous tous on peut être ainsi amené à créer plus d'images dans ce but particuliers.

Je vous propose de l'appréhender selon 4 aspects qui le caractérise et lui donne toute sa force expressive.

Voici le premier élément :

Il nous permet de focaliser sur un sujet en éliminant le reste. Vous ne mettez plus que l'essentiel dans votre cadre et c'est ce que l'on recherche pour avoir le meilleurs impact. Très souvent, se débarrasser de lignes accessoire se révèle difficile et le gros-plan est un moyen radical pour régler ce problème de cadre, pourtant essentiel.

L'autre aspect de ce premier élément s'exprime sur le plan de la rhétorique : ce que dit le gros-plan. Il s'agit de la métonymie, c'est à dire une figure de style qui montre une partie pour exprimer le tout. Par exemple la photo d'un ongle pour signifier la main. La photo d'un œil pour signifier le regard. Etc. Cette façon de montrer utilise la connotation et le symbole pour permettre au spectateur de comprendre plus qu'il n'est montré. Le sens de l'image en est particulièrement renforcé. Le spectateur étant appelé à participer par son imagination et son esprit.

Le deuxième élément qui caractérise le gros-plan:

C'est qu'il crée la sensation par une sensualité de la matière. Le gros-plan est très approprié pour montrer la rugosité ou l'aspect lisse des matières. C'est ce qu'il faut rechercher pour obtenir une sensation chez le spectateur. Montrer la matière avec netteté crée l'émotion en passant par la sensation. Le cadre va donc être resserré sur une matière et la lumière suivant l'angle selon lequel celles-ci viendra frapper le sujet révélera son aspect sensuel. La sensualité n'est pas seulement reliée au sexe. Une belle matière visible sur la photo d'un gâteau tranché par exemple éveillera l'appétit du spectateur.

Troisième élément qui fait du gros-plan un outil performant pour vos images c'est:

Celui qui crée une sensation de rapprochement.

Et cette sensation l'œil seul ne la permet pas souvent avec autant d'acuité. Par exemple pour voir les pores de la peau j'ai besoin de m'approcher beaucoup et avec une attention un peu soutenue pour parvenir à les voir clairement. Ce que je peux faire avec quelqu'un d'un peu patient et avec qui j'ai des relation au moins intime, ou avec moi-même sur certaines partie de mon corps mais pas toutes ! car avec tout un chacun je suis sensé garder une distance sociale qui ne permet pas toujours de focaliser attentivement.

Sur des objets ou des animaux j'aurai cette sensation de rapprochement qui n'est, là encore pas toujours possible librement.

Le quatrième élément est une contrainte optique que l'on peut renverser à notre avantage:

Il s'agit de jouer avec le flou qui va se présenter au premier-plan ou en arrière-plan. Sur un visage

par exemple en faisant la mise au point sur l'œil évidemment, dans un cadrage serré et rapproché, le nez au premier-plan sera probablement flou et l'oreille au troisième plan sera également probablement flou. Mais cela ne sera pas un inconvénient, au contraire, puisque l'œil sera dirigé ainsi, par le flou, vers le sujet net : le regard photographié.

Pour un sujet représentant de la nourriture, l'œil glissera sur les parties floues pour s'arrêter sur le plan de netteté et cela sera suffisant car là encore la partie net permettra au spectateur d'imaginer le reste sans aucune gêne.

Enfin pour l'aspect technique il faut souvent s'approcher vraiment très près du sujet. Je me rappelle d'une session où photographiant un saint-honoré je m'étais aperçu après-coup que l'objectif avait emporté de la crème chantilly.

Donc, sur la plupart des appareils une icône de fleur (par exemple) proposent une position « macro » c'est à dire qui configure l'objectif pour pouvoir s'approcher très près du sujet.